

LES FETES A LONDRES

LA GRANDE PROCESSION

Londres, 23.—Le jour du jubilé, hier, a été salué par le son tumultueux des cloches partant des centaines de clochers de la ville. La foule a répondu par le chant du "God Save the Queen". La procession du jubilé était en trois sections. La première section était la procession coloniale. La marche commença à 8.45 heures. On y remarquait des tableaux vivants représentant les progrès de l'Empire. En tête marchaient les gardes royaux à cheval survis de leur fanfare, jouant la marche "Washington Post". Venaient ensuite lord Frederic Roberts, commandant les troupes coloniales, et le colonel Ivor Herbert, des grenadiers, puis les hussards canadiens et les dragons de la police montée du Nord-Ouest faisait escorte au premier ministre colonial, le très honorable sir Wilfrid Laurier. La foule applaudit à l'apparition de cette partie de la procession. Les troupes montées royales suivaient, présentant une splendide apparence dans leurs brillants uniformes. Elles étaient suivies du contingent monté de la Nouvelle-Zélande, l'hon. Richard J. Seddon, l'infanterie montée de Queensland et le premier ministre de cette colonie, sir H. M. Nelson, K. C. M. G. A la suite du contingent de l'Australie venait celui du Cap de Bonne Espérance, portant l'habit écarlate et le képi blanc, et le premier ministre de cette colonie sir J. Gordon Spriggs, K. C. M. G. Ces troupes avaient une magnifique apparence. Venaient le contingent de Terre-Neuve et le premier ministre de cette colonie, l'hon. sir Whiteway, puis le premier ministre de la Tasmanie, sir Eric Braddon, K. C. M. G. La procession a été des plus splendides.

DINER D'ETAT

Londres, 23.—La reine a donné avant hier soir, un dîner à 90 des hôtes les plus distingués de l'Angleterre, au palais de Buckingham. Les costumes étaient jolis. La vaisselle était en or solide, valant des milliers de piastres. Parmi les hôtes étaient le prince et la princesse de Galles, avec tous les membres de la famille royale, les hôtes royaux, les envoyés des états et les grands officiers de la maison royale. La musique était fournie par la fanfare des ingénieurs royaux. Après le dîner, la reine s'est rendue à la salle de réception pour recevoir les félicitations de ses hôtes, les hôtes, les envoyés et leurs suites, les princes indiens.

Les premiers ministres coloniaux et leurs épouses furent présentés à Sa Majesté la reine Victoria, par sir Jos. Chamberlain, secrétaire d'Etat des colonies. Les grands officiers d'état assistaient en habit de gala.

Birmingham, 23.—Les premiers ministres coloniaux ont été les hôtes de la ville lundi. Un banquet leur a été offert par le lord-maire. M. Chamberlain, et le lord-maire proposa la santé des colonies, et l'hon. M. Laurier y répondit.

Londres, 23.—A 8 heures, hier matin, toutes les estrades entourant le palais de Buckingham étaient remplies quand la procession coloniale passa. Le premier ministre canadien, l'hon. M. Laurier, portant un coquet uniforme et ayant sa femme à côté de lui, a reçu une ovation. Les troupes canadiennes ont été admirées et acclamées.

A l'estrade colonie, l'hon.

M. Laurier a été acclamé. Il a déclaré aujourd'hui qu'il avait été impressionné de la splendeur des fêtes d'hier, et des ovations que la foule lui a faites.

Le "Times" publie des télégrammes de toutes les colonies décriant avec enthousiasme les fêtes du jubilé.

Londres, 23.—Ce matin, une adresse a été présentée à la Seine par la Chambre des communes. Il y a eu réception des maires prévôts et échevins. Cette après-midi, la Reine passe en inspection les Guards. Ce soir visite d'Etat à l'opéra en habit de gala.

LA REACTION COMMENCE A SE FAIRE

CONTRE M. LAURIER EN ANGLETERRE

Les lecteurs de l'Avant-Garde ont pu voir que nous n'avons pas, un seul instant, partagé l'enthousiasme des gazettes rouges qui se pâmaient en reproduisant le compte rendu des réceptions faites en Angleterre à notre premier ministre, M. Laurier.

Nous venons de mettre en titre que la réaction commence à se faire contre lui.

En effet, la politique commerciale préférentielle du gouvernement Laurier, expliquée dans le Parlement canadien par M. Laurier, lui-même, de manière à jeter de la poudre aux yeux des anglais, commence à être bien comprise par ceux-ci.

On a cru, d'abord, en Angleterre, que la clause préférentielle insérée dans le tarif fielding du gouvernement Laurier, signifiant un meilleur traitement que celui qui lui a été accordé jusqu'à présent, mais sans exclure les autres nations.

Cependant, plus on a caressé M. Laurier pour l'exciter à s'épancher davantage, mieux on a compris où son gouvernement voulait en venir avec sa clause préférentielle en faveur de l'Angleterre, et l'on commence maintenant à constater que, après tout, la politique commerciale de M. Laurier est une pure blague que l'Angleterre n'est pas capable d'accepter.

Les anglais ont bien vite fini par comprendre que M. Laurier ne leur offrait qu'un œuf pour avoir un bœuf.

Or, en matière de réciprocité, il faut être naïf et novice comme l'est le gouvernement Laurier, pour croire qu'un pays voudrait se placer dans ces conditions vis-à-vis d'un autre.

M. Laurier, dans les discours qu'il a prononcés en Angleterre, a eu beau s'afficher comme libre-échangiste, tel qu'on l'est en l'Angleterre—conformément à la formule prononcée par lui pendant la campagne électorale qui l'a élevé au pouvoir—c'est-à-dire, le libre-échange comme il existe en Angleterre—les libres-échangistes anglais se sont aperçus qu'il offre à l'Angleterre, exploiter celle-ci au préjudice du grand commerce qu'elle fait avec les autres pays, commerce dix fois plus grand que celui qu'elle peut faire avec ses colonies, malgré toutes les préférences que ces colonies voudraient lui accorder.

Les lignes qui précèdent s'appuient sur un article que vient d'écrire dans le "Daily Chronicle", de Londres, M. Gladstone, lui-même, nous dit une dépêche de Londres du 21 du courant et adressée à la presse associée.

M. Gladstone dit : "Généralement parlant j'observe avec un œil jaloux toute

tentative que l'on fait pour interpréter notre législation libre-échangiste, et si le projet de M. Laurier nous interdit d'appliquer à un pays étranger la clause de la nation la plus favorisée, je crains de ne pouvoir me trouver parmi ses adhérents."

Ces quelques paroles de M. Gladstone, le vieu chef libéral anglais, dont se réclame si souvent M. Laurier, signifient tout simplement que l'Angleterre n'est aucunement disposée à accorder un bœuf à M. Laurier pour obtenir de lui un œuf, et que M. Laurier, si chaleureusement acclamé, d'abord, en Angleterre, à la suite de ses déclarations en faveur de l'application par les colonies d'un tarif préférentiel à l'égard des produits anglais, est déjà coulé avec sa politique dans l'opinion de la libre-échangiste Angleterre.

Du capital à la roche tarpéienne, il n'y a donc toujours qu'un pas.

M. Laurier doit faire dès maintenant de sombres réflexions sur la vanité des choses de ce monde.

Il s'est cru un instant à la place du lion britannique, et le voilà déjà détroné.

Sic transit gloria mundi.

Nous le regrettons pour le Canada, mais, au point de vue de nos intérêts commerciaux, ce premier voyage de M. Laurier en Angleterre ne sera qu'un feu.

Puisse son voyage à Paris, sur la vieille terre de ses ancêtres, le dédommager un peu.—L'Avant-Garde.

McKINNON'S ENGLISH OINTMENT

CURES

Fever Sores, Tetter, Itch, Salt Rheum, Scald Heads, Itching Piles, Pimples on the Face, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It removes Dandruff and Prevents the Hair from Falling Out. It also cures Scratches, and Wounds on the Backs and Shoulders of Horses. It is virtually the Poor Man's Friend and Medical Companion.

SPECTACLES



Over twenty-five years I have been in the Spectacle business and during that time have fitted hundreds and hundreds of persons. Some had put off getting glasses so long that they could not see a large 4 inch letter A without going within 2 or 3 feet of it, and might have gone blind if they had put off getting glasses much longer. Others had been fitted, or rather misfitted, with wrong glasses by travellers and charged a great deal more than they ought to have been. This year our traveller, Mr. C. H. White, intends calling on parties at their homes in the country to test eyes and show samples of our goods. Should he call on you I bespeak for him your favorable consideration, and any order you may give him will be filled as soon as possible and guaranteed by me. Glasses can also be exchanged at the store, Cameron Block, City, if after a trial they do not prove as satisfactory as you wish.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK. Ch'Town. May 22 1896.

Ripans Tabules. Ripans Tabules assist digestion. Ripans Tabules cure torpid liver. Ripans Tabules pleasant laxative. Ripans Tabules cure dizziness. Ripans Tabules cure constipation. Ripans Tabules cure headache. Ripans Tabules cure nausea. Ripans Tabules: for sour stomach.

DALTON & GALLANT

It is a pleasure to buy here. The best possible way to please a customer is to have what he wants and not try to persuade him to buy what we want to sell.

We want to sell everything, one as much as another.

Our prices are always right, no extra charge for shaking.

We have a well assorted stock of Drugs, Patent Medicines, Toilet articles, etc., which we offer for sale at prices within the reach of all.

When you want Drugs, come to the

TIGNISH DRUG STORE

14 A LA MINUTE

Nous avons une machine qui peut river 14 boulons à la minute sur une bouilloire. Il n'est pas surprenant que nous défions la concurrence. Notre Machine à Vapeur "Unit" de 2 à 25 forces, est exactement ce qu'il faut pour les fabriques de Beurre et de Fromage. Nous en avons toujours en magasin. Machines spéciales faites sur commande. Demandez nos prix.

CARRIER LAINE & CIE. LEVIS, P. Q. 145 Rue St. Jacques, Montreal.

ABOUT PUMPS

We have a large variety of Pitcher Pumps, Deep well Pumps, Force Pumps, Pipe from 1-2 inch to 2 inches also steel tubing 3 inch to 4 1-4 for lining wells all at prices that sell the goods.

Brace, McKay & Co.

Summerside P. E. 1. June 14 1897

DON'T SACRIFICE . . .

Future Comfort for present seeming Economy, but BUY the Sewing Machine with an established reputation that guarantees you long and satisfactory service:

The WHITE. ITS BEAUTIFULLY FIGURED WOODWORK, DURABLE CONSTRUCTION, FINE MECHANICAL ADJUSTMENT, coupled with the Finest Set of Steel Attachments, makes it the MOST DESIRABLE MACHINE IN THE MARKET. Dealers Wanted where we are not represented. White Sewing Machine Co., CLEVELAND, OHIO.

Send for our beautiful half-tone Catalogue.

DO NOT FORGET

that we have all kinds of commercial Blanks on hand, & cheaper than can be had elsewhere.

Deeds, Bill of sale, etc.

The Pocket Promissary Note Book, 100 Forms, with elastic band—Price 50 cents.

Bill of Sale Notes in book. Price 25, 40, 60 & 75 cents per book.

Receipt Forms, Nicely bound in books—30 cents per book.

Notes nicely bound—Best Linen Bond Paper—40 cent per book.

Notes, Bound in board cover Blue Ink—25 per book.

10 thousand envelopes at 6, 7, 8 and 10 cents per Pkgs. Big discount in larger lots.

All kinds of commercial printing at low price

L'IMPARTIAL OFFICE TIGNISH, P. E. 1.

Orders by mail promptly attended to.